

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

17 JUIN 1937 (No 153)

SERVICE DE 0 h 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

ARMÉE DE TERRE.

VALENCE, 16 Juin. - Centre. Fusillades et duels d'artillerie sur les divers fronts de cette armée, sans conséquence pour nos troupes.

L'artillerie des insurgés a déployé son activité en tirant plus particulièrement sur la population civile de Madrid.

Est. Dans la journée d'aujourd'hui, des combats très durs ont été livrés aux environs de Huesca. Dans un vigoureux élan, nos troupes ont occupé Loma de los Martires, Torras et elles ont dépassé Chimillas. Nos forces conservent l'initiative des opérations et procèdent à de violentes attaques sur Alerre, au Sud de Cillas, sur Carascal de Alerre. Nous avons fait 70 prisonniers, dont deux lieutenants, et nous avons pris à l'ennemi un abondant matériel de guerre qui n'a pas encore été dénombré.

Nord. Biscaye. L'aviation ennemie s'est particulièrement attachée à bombarder les différentes voies de communication qui mènent à Santander, dans l'intention évidente d'empêcher l'évacuation des femmes, des enfants et des vieillards de Bilbao qui avaient été décidée pour faciliter la défense de la ville.

Ce bombardement a fait des victimes parmi les évacués.

Santander et Asturies. Sur les fronts de cette armée, canonnades et fusillades sans importance.

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler.

MARINE ET ARMÉE DE L'AIR.

Hier mardi, à 10 h du matin, deux trimoteurs ont bombardé le port de Malaga. Quelques bombes sont tombées sur les entrepôts du port, dont l'un prit feu. Les appareils ont regagné leur base sans incident.

Coopérant aux opérations qu'effectuaient l'armée de terre dans le secteur de Huesca, l'aviation républicaine a bombardé à différentes reprises et avec intensité les positions ennemies. Lors d'un de ces bombardements, à 9 h du matin, notre aviation a livré combat à 20 avions de chasse ennemis, tous d'origine italienne (Fiat). Cinq de ces appareils ont été abattus. Au cours du combat, nous avons perdu un avion de bombardement dont l'équipage a pu se sauver.

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

17 JUIN 1937 (No 153)

SERVICE DE 9 h 30

M. GINER DE LOS RIOS, MINISTRE DES COMMUNICATIONS, ETABLIT AVEC LE MAIRE DE MADRID UN PLAN EN VUE DU RAVITAILLEMENT NORMAL DE LA CAPITALE

MADRID, 17 Juin. — M. Giner de los Rios, Ministre des Communications, est arrivé à Madrid. Il a eu aujourd'hui une conférence avec M. Enche, Maire de la capitale. Le Ministre et le Maire se sont mis d'accord pour résoudre de concert les difficultés présentées par les communications avec Madrid. M. Giner de los Rios a demandé au Maire de Madrid un rapport détaillé sur les produits dont la capitale a le plus urgent besoin. Madrid recevra sous peu tous les produits qui lui manquent et un service de 500 camions lui permettra d'assurer journellement et d'une façon ininterrompue son approvisionnement. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

17 JUIN 1937 (N° 153)
SERVICE DE 9 HEURES 30.

QUOTIDIEN

AVIATION ALLEMANDE AU SERVICE DES INSURGÉS BOMBARDE ET MITRAILLE LES ÉVACUÉS DE BILBAO SUR LA ROUTE DE SANTANDER.

Bilbao, 15 juin: (du correspondant spécial de l'Agence Espagne, par lettre et à Biarritz et par téléphone).

J'ai vu le lamentable cortège des fugitifs de Malaga, quittant leur foyer pour échapper à la répression des insurgés ; je les ai vus mourants de fatigue, harassés sur la route d'Almería, pourchassés sans trêve par les chars d'assaut italiens, bombardés et mitraillés du haut des airs par les aviateurs italiens. J'ai vu le long de la route méditerranéenne des cadavres d'enfants et de femmes tués par ces bombardements et par ces mitraillades.

Je croyais que rien ne pouvait être plus atroce que le spectacle de la souffrance et du massacre des innocents de Malaga. Je me trompais.

Ce à quoi j'ai assisté aujourd'hui, à quelques kilomètres de Bilbao, sur la route de Santander, est plus horrible que tout ce que la guerre d'Espagne, cruelle s'il en fut, m'a forcé à voir.

Pour rendre plus aisée la défense de Bilbao - défense que le peuple basque a décidé de poursuivre sans faiblesse et jusqu'au bout - le président Aguirre a pris la décision de faire évacuer la capitale.

Dès ce matin, à l'aube, un long cortège de malheureux, emportant une partie de leur maigre avoir, quittait la ville.

Il se composait, ce cortège, presque exclusivement de femmes et de jeunes enfants ; quelques vieillards en faisaient également partie.

Poussant devant eux des brouettes chargées de couvertures ou de matelas, traînant des voitures d'enfants, se soutenant les uns les autres, ces gens, pâles, amaigris par les privations, épuisés par les bombardements quotidiens, marchaient les larmes aux yeux, forcés d'abandonner leur ville à moitié détruite, avec l'espoir de trouver, à Santander, un séjour précaire, certes, mais peut-être plus paisible.

Comme la tête de la triste colonne arrivait à la hauteur d'Irauregui on entendit tout à coup le ronflement précis de moteurs d'avions. Et, volant très bas, une quinzaine d'appareils du type Heinkel - les mêmes qui détruisirent Guernica, Durango, et cinquante villes et villages basques - apparurent au-dessus de la route. Une bombe tomba, puis une seconde, puis une troisième ; elles éclatèrent, mais sans atteindre la route.

Terrifiés les évacués se jetèrent à terre. Et les appareils allemands au service des insurgés s'éloignèrent.

Quelque dix minutes plus tard, comme le cortège s'était remis en marche, brusquement les escadrilles rebelles revinrent, volant cette fois en rasemotte, et mitraillant ces femmes, ces enfants, ces vieillards.

Des hurlements se firent entendre : la mitraillade avait fait des blessés et des morts.

Pendant deux heures et demi, de dix minutes en dix minutes, les aviateurs rebelles revinrent à la charge, bombardant et mitraillant à chaque fois, sans la moindre raison militaire, ces civils sans défense et sans abri.

Lorsque de Bilbao quelques ambulances arrivèrent pour porter secours aux blessés, beaucoup de ces malheureux avaient succombé.

Et il n'y a rien de plus tragique que la vision de ces évacués, décimés et traqués, jusque dans leur fuite éperdue, poursuivant leur route en scrutant de leurs regards affolés ou résignés, le ciel peuplé d'avions maléfiques.
(Agence Espagne)

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 17 JUIN 1937 (N° 153)

SERVICE DE 13 HEURES 15

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence, 17 juin -- ARMÉE DU CENTRE -- Fusillades, mitrillades sans importance. L'artillerie rebelle a bombardé la population de Madrid.

ARMÉE DE L'EST -- Dans la journée d'hier, de violents combats ont eu lieu aux alentours de Huesca. Nos troupes ont occupé Loma Martires, Torras et ont dépassé Chimillas. Poursuivant leur avance, nos forces ont attaqué Alerre, Sud de Cillas et Carrascal de Alerre; elles ont fait quatre-vingts prisonniers et se sont emparées d'un très abondant matériel de guerre.

Après une attaque à la baïonnette, les républicains ont reconquis l'ermitage de Santa Cruz et Tunta Calvario, dans la Sierra de Alcobierre. Ils ont causé à l'ennemi une centaine de morts, ils ont fait trente prisonniers et recueilli un abondant matériel de guerre. Il n'y a eu, dans nos rangs, que deux morts et deux blessés. Actuellement, on travaille à fortifier les positions conquises.

Nos batteries ont bombardé les routes d'accès par où l'ennemi essayait de faire avancer des concentrations de troupes. Les routes de Jaca à Huesca et de Huesca à Ayerde sont coupées; la seconde de ces routes a été coupée grâce à l'occupation du sommet de la Torraza, au cours de laquelle l'ennemi a subi de lourdes pertes. L'aviation a coopéré aux opérations de l'armée de terre; elle a bombardé les positions ennemies. Pendant l'un de ces bombardements, à 9 heures 1/2 du matin, un combat s'est engagé entre nos appareils et vingt avions de chasse ennemis; cinq appareils rebelles ont été abattus. Ils sont tous de marque italienne (Fiat). L'aviation gouvernementale a perdu un appareil de bombardement, dont l'équipage est sain et sauf. Pendant le bombardement aérien qui a précédé la prise de la Torraza, deux de nos avions ont été touchés par le feu ennemi et ont atterri dans nos lignes. Un des observateurs a été tué.

ARMÉE DU NORD -- Biscaye : L'aviation ennemie a bombardé les voies de communication avec Santander, afin d'empêcher l'évacuation des femmes, des enfants et des vieillards. Elle a causé quelques victimes.

Santander et Asturies : Canonnades et fusillades sans importance.

ARMÉE DU SUD -- Intenses duels d'artillerie aux alentours de Arjona. L'artillerie républicaine a réduit au silence les canons ennemis. Nos troupes ont occupé Aldéa de Cuenca, dans la province de Badajoz; elles ont fait subir à l'ennemi de sérieuses pertes, et recueilli un important matériel de guerre.

Mardi, à 10 heures du matin, deux trimoteurs ont bombardé le port de Malaga. Quelques bombes sont tombées sur les entrepôts du port, dont l'un a été incendié. Les avions ont regagné leur base sans incident. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 17 JUIN 1937 (N° 153)

SERVICE DE 17 HEURES 30

L'AMIRAL RAEDER, CHEF SUPRÊME DE LA FLOTTE ALLEMANDE, REVELE QUE LE COMMANDANT DU
"DEUTSCHLAND" AVAIT DONNE L'ORDRE DE TIRER.

Berlin, 17 juin - Le commandant du navire de guerre allemand "Deutschland" a donné l'ordre d'ouvrir le feu sur les avions du Gouvernement espagnol qui ont bombardé le "Deutschland" en rade d'Ibiza, avant que les appareils républicains eussent lâché leurs bombes sur le navire. C'est ce que l'amiral Raeder, chef suprême de la flotte allemande, a déclaré aujourd'hui, dans un discours qu'il a prononcé à l'occasion des funérailles des 31 marins du "Deutschland" qui ont succombé.

L'amiral a notamment déclaré ce qui suit : "En dépit des conditions de visibilité défavorables, les avions furent repérés par les postes d'observation qui signalèrent immédiatement la présence des appareils, avant même de savoir s'il s'agissait d'avions blancs, car on ne pouvait distinguer les signaux de leur surface antérieure. Dès qu'il fut informé de l'approche des avions, le commandant, qui se trouvait sur le pont, donna l'ordre : "Alarme d'avions !" et "Ouvrez le feu !" Aussitôt, après, les bombes tombèrent sur le navire..."

Ce discours de l'amiral Raeder vient confirmer les déclarations du Gouvernement espagnol selon lesquelles la flotte allemande avait reçu l'ordre de tirer sur les avions républicains, quelle que fût leur attitude. (Agence Espagne)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

17 JUIN 1937 (N° 153)

SERVICE DE 21 HEURES 15.

UNE CONFÉRENCE COMMUNE DES REPRÉSENTANTS DE LA FÉDÉRATION SYNDICALE INTERNATIONALE ET DE L'INTERNATIONALE OUVRIÈRE SOCIALISTE S'EST TENUE A GENEVE.

GENEVE-17 juin- Les représentants de l'Internationale Ouvrière Socialiste (I.O.S.) et de la Fédération Syndicale Internationale (F.S.I.) ont tenu hier soir en commun une première réunion à Genève, sous la présidence de M. de Brouckère, Président de l'I.O.S., Sénateur de Belgique et Délégué du Gouvernement belge à la Conférence Internationale du Travail. M. Schevenels, Secrétaire général de la F.S.I., remplissait les fonctions de secrétaire. MM. Léon Jouhaux, Secrétaire général de la C.G.T., Jean Longuet et Zyromski de la S.F.I.O., M. Mertens, Secrétaire général de la Commission Syndicale belge et M. Hayday, Vice-Président du Conseil général des Trade-Unions, assistaient à la réunion.

Les délégués de l'Espagne étaient M. Azorin et Mme de Palencia, du Parti Socialiste espagnol; MM. Tomas, Vidal-Rossel et Rodriguez Vega, des Syndicats espagnols.

Au cours de la discussion, on a examiné la façon dont on pourrait intensifier l'aide politique et matérielle à l'Espagne républicaine, en exerçant sur certains gouvernements une pression afin d'obtenir l'embargo sur les transports à destination des rebelles espagnols et le retrait rapide des combattants étrangers en Espagne. Une proposition du délégué des Trade-Unions, M. Hayday, visant à un renforcement de la politique de non-intervention, ne fut pas approuvée par la majorité, étant donné les mauvais résultats de cette politique.

La discussion s'est poursuivie aujourd'hui et la résolution suivante a été votée:

"Les représentants de la F.S.I. et de l'I.O.S., réunis les 16 et 17 Juin à Genève-

"constatent que la faillite du contrôle, aujourd'hui évidente, crée plus que jamais pour les Internationales le devoir d'en appeler à l'application de la résolution de Londres du 19 mars dernier, à tous les peuples, pour mettre fin, par tous les moyens en leur pouvoir, à la politique d'intervention permanente et massive pratiquée par l'Italie et l'Allemagne sous couverture de la politique si improprement appelée de non-intervention;

"constatent en outre, que le retard apporté au retrait des combattants non-Espagnols dont l'urgence a été proclamée par le dernier conseil de la Société des Nations, favorise les buts poursuivis en Espagne par l'Italie et l'Allemagne;

"estiment que les organismes responsables de la F.S.I. et de l'I.O.S. doivent se réunir d'urgence, pour déterminer les suites à donner à la résolution votée à Londres par la conférence commune des deux Internationales." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean FOUQUET

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

17 JUIN 1937 (N° 153)

SERVICE DE 24 HEURES 15

UNE JUNTE DE DEFENSE A ETE CREEE A BILBAO

BILBAO, 17 Juin - (du correspondant spécial de l'Agence Espagne)

Des combats d'une grande envergure se sont déroulés aujourd'hui, autour de Bilbao. Après une préparation d'artillerie qui dura trois heures, et un bombardement violent de la part de l'aviation des insurgés, les troupes insurgées ont attaqué cinq fois les positions des républicains, sur le mont Archanda. Elles ont été cinq fois repoussées avec de lourdes pertes. Le champ de bataille est couvert de morts et blessés.

Le Gouvernement basque, d'accord avec les partis politiques et les organisations syndicales, a décidé de transporter son siège sur un point du territoire basque dont le nom n'a pas encore été rendu public.

Une " Junte de défense de Bilbao " a été constituée. Ses membres sont : le général Gamir Ulibarri, M. Leizaola, Ministre de la Justice (Nationaliste basque) M. Aznar, Ministre de l'Industrie (Socialiste) et M. Astigarrabia, Ministre des Travaux Publics (Communiste).

En prévision de ce pouvoir, la " Junte déléguée à la défense de Bilbao ", a adressé un appel à la population de Bilbao, lui demandant de s'apprêter à se défendre avec sang-froid. (Agence Espagne)

LE COMITE EXECUTIF DU PARTI SOCIALISTE ESPAGNOL S'EST REUNI A VALENCE

VALENCE, 17 Juin - Le Comité exécutif national du Parti Socialiste espagnol, s'est réuni aujourd'hui à Valence. Parmi les questions discutées, figurait celle des propositions du Parti Communiste, en vue d'établir l'unité des deux partis.

(Agence Espagne)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

17 JUIN 1937 (N° 153)

SERVICE DE 23 HEURES 15

L' AVIATION ALLEMANDE AU SERVICE DES INSURGÉS, S'ACHARNE SUR LA POPULATION CIVILE DE BILBAO.

BILBAO, 17 Juin - (par télégramme) Au cours de la matinée d'aujourd'hui, la ville de Bilbao a été bombardée avec une intensité particulière. Les projectiles ont atteint des hôpitaux, faisant de nombreuses victimes parmi les malades et les blessés. De nombreuses maisons ont été détruites.

D'autre part, l'aviation allemande au service des insurgés semble bien vouloir empêcher à tout prix, l'évacuation de la population civile de Bilbao. Ces avions poursuivent inlassablement les malheureux évacués sur les routes, les mitraillant avec une cruauté indescriptible. Pendant la nuit, ces bombardements prennent un caractère particulièrement terrifiant; les lamentations des victimes se mêlent aux imprécations des survivants contre la barbarie insensée des envahisseurs.

Il n'est pas une route des environs de Bilbao que les avions au service des insurgés ne survolent, et ce sont les femmes, les enfants et les vieillards qu'atteignent les bombes et la mitraille. Les victimes sont très nombreuses; et l'on peut voir dans les charrettes, dans les brouettes, dans les voitures d'enfants chargées du maigre avoir des évacués, des cadavres d'enfants ou de jeunes filles que l'on emporte ainsi, pour ne pas les abandonner sans sépulture, au bord du chemin.

La situation militaire n'est en aucune façon désespérée. Les troupes républicaines animées d'une volonté de résistance inébranlable, défendent le terrain pied à pied. Une preuve de cette résistance, on l'a dans le fait que cinq attaques successives des insurgés contre le mont Archanda ont échoué. En dépit d'un bombardement effroyable de cette éminence par les insurgés, dont les avions ont jeté ici plus de 12.000 bombes, le Casino, situé au sommet de la colline n'a pu être occupé. Et c'est, au prix des plus graves difficultés et avec des pertes incalculables, que l'infanterie des insurgés s'efforce de s'avancer du côté de Las Arenas, dans l'intention de s'étendre sur la rive droite du Nervion. (Agence Espagne)

LE GOUVERNEMENT BASQUE ORGANISE LE RAVITAILLEMENT DES EVACUES DE BILBAO

BILBAO, 17 Juin - M. Aldasoro, Conseiller au Commerce du Gouvernement basque, s'est rendu à Santander pour y organiser le ravitaillement des évacués de Bilbao qui affluent dans cette région. (Agence Espagne)

LE PRESIDENT AGUIRRE RECEVRA DEMAIN, A BILBAO, LES REPRESENTANTS DE LA PRESSE ETRANGERE.

BILBAO, 17 Juin. - M. Aguirre, Président du Gouvernement d'Euzkadi, recevra demain, à Bilbao, les représentants de la Presse étrangère. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie Le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

17 JUIN 1937 (N° 153)

SERVICE DE 24 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 17 Juin - ARMÉE DE TERRE.

Centre - Peu d'activité sur tous les fronts de cette armée. On a enregistré que de légers duels d'artillerie et des feux de mortier et de fusils.

Plusieurs soldats, déserteurs du camp des insurgés, sont passés dans nos lignes avec leur armement.

Est. - Les troupes républicaines tiennent les positions dernièrement conquises, et repoussent avec énergie une violente attaque déclenchée contre elles par l'ennemi.

Nord. - Biscaye - Sur la front de la 5^{ème} Division qui se prolonge sur la rive droite de la rivière, l'ennemi a déclenché une attaque du côté d'Asua; à grand renfort de tanks. Il a été repoussé et deux de ses tanks ont été détruits. Après une préparation d'artillerie très intense dirigée contre Archanda et les environs de Santo Domingo, l'ennemi a tenté une attaque d'infanterie; celle-ci a été repoussée. Les divisions 3 et 4 ont occupé sans incident, les lignes de repli qui leur avaient été assignées, et qui ont été bombardées par l'aviation ennemie. Au cours de ce bombardement, notre artillerie anti-aérienne a ouvert le feu contre les appareils rebelles et en a abattu un qui est tombé dans nos lignes, occasionnant la mort de son pilote de nationalité allemande. Nos troupes ont reconquis les cotes 214 et 217.

Santander et Asturies. - Canonnades et fusillades sans conséquence.

Rien à signaler sur les autres fronts.

ARMÉE DE L'AIR

Au cours de la journée d'hier, notre aviation a bombardé les positions rebelles de Perdiguera. Aujourd'hui, deux de nos bi-moteurs ont bombardé avec efficacité, dans le même village, une concentration de camions.

Les communiqués parvenus des autres secteurs accusent seulement, en ce qui concerne la journée d'aujourd'hui, des vols de reconnaissance effectués sans incident. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet